






				1  vacances
2 	3 ●	4	5 ●●	6 ●●
9	10	11	12	13 ●
16 ●●  BILAN SEM. 1 /	17 ●  OPTION ART	18 	19 ● 	20 ● 
23  BILAN SEM. 1 /	24  PROPÉDEUTIQUE,	25 ●  OPTION ART, COM & DESIGN	26 ● 	27 
30 ●	31 ●			

janvier à l'école ...



école nationale supérieure d'art de nancy  
 T. +33 (0)3 83 41 61 61  
 1, avenue BOFFRAND  
 B.P. 13129  
 F-54013 nancy CEDEX



JUSQU'AU

**16** JANVIER  
EXPOSITION

→ **CONTRÔLE D'ABSTRACTION  
GÉOMÉTRIQUE MINIMALE  
SURPRISE**

→ GALERIE D'ART  
DU LYCÉE CHOPIN, NANCY  
→ TRAVAUX DES ÉTUDIANTS  
DE L'OPTION ART ANNÉE 2  
COURS DE PEINTURE DE NINA  
CHILDRESS

Vincent Bernard, Nicolas Bojko, Caroline Bronquart, Gaël Canton, Katy Coutier, Chloé Elmaleh, Isis Gondouin, Clément Juliard, Seung-Hawn Lee, Bastien Nerre, Antoine Py, Justine Rouyer-Fabiani, Margaux Simonetti, Sarah Tschann

→ **Exercice d'accrochage de peintures**

contraintes :

- peindre abstrait sur support rigide
- peindre en aplats
- utiliser les couleurs du lieu d'exposition plus le noir et le blanc

contraintes au choix :

- composition en rapport avec le lieu d'accrochage
- composition dans le plan orthogonal
- la seule forme autorisée est le rond (pois), 2 tailles de ronds
- la seule forme autorisée est le triangle (triangle isocèle), 3 tailles de triangles
- aucune forme mais peinture en dégradé (c'est la seule alternative à l'aplat)

**9** EXPOSITION

→ **NOTHING**

VERNISSAGE

**9 JANVIER . 18 H**

**19** JANV.  
→ GALERIE namima  
ÉCOLE NATIONALE  
SUPÉRIEURE D'ART  
DE NANCY

Pour la deuxième année consécutive, les étudiants présentent le résultat de leur travail dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création « Do It Yourself ». Il s'agit d'une exposition pour laquelle dix artistes ont été invités à réagir à l'œuvre de Bobby Woods *Nothing if it feels good*. Présentées sous forme de stacks, leurs œuvres sont vouées à disparaître...

L'exposition présente les productions de Bobbi Woods (USA), Samuel François (FR), Jean-Baptiste Bernadet (BE), Francois Genot (FR), Nicolas Muller (FR), Marco Godinho (LUX), Olivier Sévère (FR), Guillaume Greff (FR), Piotr Lakomy (PL), Gwenaël Billaud (FR), Andreas Banderas (NO).

→ **Le collectif bisou : une production de l'atelier « D.I.Y ».**

Depuis 2009, des étudiants de l'École nationale supérieure des Mines de Nancy, d'ICN-business school et de l'École nationale supérieure d'art de Nancy se réunissent grâce à l'alliance Artem-Nancy au sein de l'ARC « D.I.Y ». Initié par Justin Morin, cet Atelier de Recherche et de Création sur les pratiques curatoriales les amène à se poser et à répondre à des questions essentielles : Quelle thématique, quel discours, quel accrochage, au service de quelles intentions ?

Cette année, c'est sous le nom de « collectif bisou » que les étudiants produiront l'exposition *Nothing*. Leurs travaux, leurs inspirations, se retrouveront sur Internet à travers la publication d'un blog retraçant le déroulement du projet.

**3** MARDI

→ **AFFICHAGE**

**PEINTURE GRAND FORMAT**

→ SUR LE PANNEAU SITUÉ  
DANS LE PARC DE L'ensan

Étudiants année 3 Art.

Travail par équipe : Bertrand Jeannelle, Antoine Chabaux.

**5** JEUDI  
DÉPLACEMENT

→ **CERFAV**

→ OPTION DESIGN

Cette visite du Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV) de Vannes-le-Châtel s'inscrit dans le développement du workshop *Matière/lumière*.

5 JEUDI  
17 H 30

ARC MARCHER

→ **CONFÉRENCES CROISÉES  
SUR LA RENAISSANCE**

AVEC PATRIZIA GASPARINI

ET ROMEO FARINELLI

COORDINATION,

LAURENT-MARIE JOUBERT

→ GRAND AMPHITHÉÂTRE

→ OUVERT À TOUS LES ÉTUDIANTS,

ET PUBLIC EXTÉRIEUR

**L' Arioste et les arts par Patrizia Gasparini**

→ **Patrizia Gasparini** est linguiste et médiéviste. Docteur de l'université, elle a travaillé au côté et pour Michel Zink, *La Mandragore* de Machiavel (Le Livre de Poche). Responsable de l'UFR d'italien à l'Université de Lorraine (Nancy 2), elle y enseigne, entre autres, (en italien) l'histoire de l'art de la Renaissance... Sa communication portera sur l'Arioste, auteur du *Roland Furieux* (1535) et les arts, parcours et cartographies du Tendre dans les Apennins et comment ses récits inspireront tant d'artistes... Par le passé comme dans l'art contemporain, le nœud gordien se trouvera être Ferrare à la cour de la Maison d'Este...

**La ville de la Renaissance entre modèle idéal et formes de rationalisation**  
par **Romeo Farinella**

Quand nous associons l'idée de Renaissance aux dynamiques de transformation des villes italiennes, notre pensée va immédiatement aux traités à travers lesquels les architectes-théoriciens ont fixé les caractères formels de la ville idéale et les règles de son bon gouvernement.

Pendant tout le XV<sup>e</sup> siècle, cependant, le « Rinascimento » a été pratiqué comme « urbanisme de rationalisation et modernisation des villes médiévales ». Pendant cette période, les interventions dans les villes s'expriment seulement à travers des innovations et des restructurations partielles concernant rues, places ou lieux particuliers. Si Rome est façonnée par les interventions des Papes (Sixte V, surtout au XV<sup>e</sup> siècle et puis, encore plus au XVI<sup>e</sup> siècle avec Jules II, Paul III...), Venise, malgré Palladio et Sansovino, restera une ville médiévale. La forme urbaine de Florence, malgré Brunelleschi et Vasari, restera, elle aussi, médiévale avec de nombreuses traces de l'ancienne structure romaine. Dans la deuxième partie du XV<sup>e</sup> siècle, de petites villes italiennes proposeront les expériences les plus radicales et innovantes de transformation des tissus urbains médiévaux. Il s'agit de Pienza, Urbino et Ferrare. Cette dernière a été définie par Jakob Burckhardt en 1860 la « première ville moderne d'Europe » en raison de son innovant plan d'urbanisme, réalisé à partir de 1492 par l'architecte ducal Biagio Rossetti sur commande du duc Hercule Ier d'Este.

Il faudra attendre le siècle suivant et l'urbanisme militaire et, ensuite, colonial, pour assister à la fondation de quelques nouvelles villes conçues selon les principes théoriques de la Renaissance. L'Italie pendant ces deux siècles a exporté théories et idées, architectes et artistes dans toute l'Europe mais, avec l'évolution de la période baroque, elle commence à céder le pas à la France qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, suivant la notion d'embellissement et, un siècle plus tard, avec l'expérience d'Haussmann à Paris, jouera un rôle majeur dans la naissance de l'urbanisme moderne.

Le phénomène de l'haussmannisation est centré sur les notions de monumentalité, alignement, perspective et symétrie. Ce sont les mêmes notions à la base de trois tableaux italiens du XV<sup>e</sup> siècle, très connus, sur la « ville idéale », aujourd'hui conservés dans les musées d'Urbino, de Berlin et de Baltimore. Il s'agit de la représentation picturale des principes qu'on retrouve dans les traités de Leon Battista Alberti, Filarete ou Francesco de Giorgio Martini. Ce constat nous permet d'affirmer que jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, il y a une continuité et une évolution des principes architecturaux et de la manière de façonner la ville strictement liées aux concepts formels de la Renaissance italienne (Vasari) et alimentées par les confrontations avec d'autres formes d'élaboration humaniste conçues surtout en France et dans les Flandres.

→ **Romeo Farinella** est architecte-urbaniste, docteur de recherche, professeur d'urbanisme à l'Université de Ferrare où il dirige le laboratoire de recherche CITER. Depuis 2010 il est chargé de cours à l'Université de Lille 1 *Sciences et Technologies*. En 2011 il a obtenu, en France, la qualification au poste de professeur des Universités. Il est directeur de recherche à l'École Doctorale de l'Institut d'Études Supérieures de l'Université de Ferrare et professeur au Master international ECOPOLIS. Il est auteur de recherches et publications concernant : les théories et l'histoire de l'urbanisme Italien et européen ; l'histoire de l'urbanisme de Paris ; les problématiques concernant la sauvegarde du paysage et des centres historiques italiens ; le projet urbain et les stratégies de requalification urbaine. Il a tenu des conférences et workshops dans plusieurs universités étrangères (Auckland, Vancouver, UCLA Berkeley, Paris Est, Lille 1, ENSA Grenoble, Nancy 2, Porto, Coimbra, Tokyo-Waseda, Varsovie, Bucarest, Saint-Louis du Sénégal) et italiennes (Ancône, Cassino, Chieti-Pescara, Florence, Turin-Polytechnique, Rome-La Sapienza, Venise-IUAV). Il a été Professeur invité dans les Universités de Catane, Bologne et Lille1.



**6 VENDREDI**  
10 H  
**ARC MARCHER**

→ **INTERVENTION**  
**DE ROMEO FARINELLI**  
→ PETIT AMPHITHÉÂTRE  
(OU) SALLE 105  
→ OBLIGATOIRE POUR  
LES ÉTUDIANTS INSCRITS  
DANS L'ARC *MARCHER*

**6 VENDREDI**  
10 H → 12 H  
**TRIBOLOGIE ARTEM**

→ **MARIE COZETTE, DIRECTRICE**  
DU CAC. LA SYNAGOGUE DE DELME  
→ GRAND AMPHITHÉÂTRE  
→ OBLIGATOIRE POUR L'ANNÉE  
PROPÉDEUTIQUE, OUVERTE À TOUS

**13 VENDREDI**  
10 H → 12 H  
**TRIBOLOGIE ARTEM**

→ **LES YEUX DE L'OUIË**  
AVEC VINCENT VICARIO, JULIEN  
DAUBIGNY ET HÉLÈNE GUILLAUME  
→ GRAND AMPHITHÉÂTRE  
→ OBLIGATOIRE POUR L'ANNÉE  
PROPÉDEUTIQUE, OUVERTE À TOUS

**16 LUNDI**  
→ **AFFICHAGE**  
**PEINTURE GRAND FORMAT**  
→ SUR LE PANNEAU SITUÉ  
DANS LE PARC DE L'ENSAN

Le CAC. La synagogue de Delme : quand les fantômes de l'histoire nous parlent du présent. Histoire, mémoire, archives au service des artistes.

**Les Yeux de L'Ouïe** est une association qui a pour but de développer la diffusion sonore et visuelle, de faire découvrir d'autres formes d'écriture audiovisuelles : l'art vidéo, le documentaire de création, le cinéma expérimental, la musique électroacoustique, les installations audiovisuelles, sonores ou multimédia. Elle est constituée de représentants de structures associatives audiovisuelles et culturelles, de structures institutionnelles et d'individus (diffuseurs, créateurs et professionnels) engagés dans les arts visuels. Les objectifs, quant à la programmation, sont de privilégier les œuvres rendant compte d'une démarche ou d'une écriture originale, et surtout de présenter des formes audiovisuelles moins familières (puisque rarement diffusées par les médias grand public). Ces diffusions ont pour but d'introduire le plus large public dans des univers sonores et visuels rares, de montrer que l'on peut être spectateur autrement grâce à un dispositif ouvert et convivial et de susciter des rencontres, d'inviter les artistes, afin d'interroger, d'accompagner et de révéler le potentiel critique de chaque spectateur.

Étudiants année 3 Art.  
Travail par équipe : Damien Gette, Juliette Ancé, Thibaut Gervaise.

LUNDI **WORKSHOP****16** **TYPOGRAPHIQUE**→ **TRACER / STABILISER**  
**/ MODULER / COMPOSER**

&amp;

DAVID POUILLARD,  
→ OPTION**27** COMMUNICATION  
SEMESTRES 5 → 8

Il s'agit ici d'un exercice d'initiation au dessin de caractères typographiques, proposant de parcourir une série d'étapes successives allant du geste calligraphique au signe typographique vectorisé et disponible sous forme de fontes numériques. Nous nous concentrerons ici sur notre système d'écriture alphabétique, sur son histoire et ses formes.

- 1.** Une première partie du travail sera d'ordre calligraphique : apprendre à maîtriser le rythme d'un tracé manuscrit, tout d'abord avec un outil à pointe ronde (ni plein ni délié : considérer uniquement la structure). Les proportions de la Capitale romaine seront la base de cette première étape.
  - 2.** Puis, une fois acquis le rythme et les proportions, le travail se poursuit avec un outil calligraphique : feutres ou plumes à pointes biseautées. L'étudiant découvre ainsi, par la pratique, la logique de répartition des plein des déliés. Le modèle alors utilisé, en relation logique avec la Capitale romaine, sera la minuscule Humanistique. De traces en traces, une relative maîtrise des gestes s'installe assez vite, au plus grand étonnement de l'étudiant qui, dans bien des cas, est au début de l'exercice quelque peu dépité de ne pas parvenir à produire des formes de qualité. Ce rapport direct au geste, au labeur et à l'effort qu'il induit, me paraît en soit une expérience formatrice.
  - 3.** De cette qualité pourront être repérés, puis prélevés, un ensemble de signes alphabétiques propices à un travail dit de « stabilisation de caractères » : l'étudiant devra tracer sur calque le contour de chacun des signes. C'est là une première étape de simplification des formes, permettant de se détacher de la calligraphie pour tendre vers la typographie.
  - 4.** Une fois les tracés sur calques réalisés, il s'agira d'isoler des « formes de base » présentes à travers les signes : observer et comprendre comment certains « morceaux de lettres » sont récurrents et peuvent du coup, par combinaison, permettre de reconstituer l'ensemble de l'alphabet. Ces formes de base, une fois précisées, seront tracées et découpées sur acétate de manière à disposer de pochoirs : l'addition des formes, leur articulation, permettra à l'élève de dessiner rapidement l'ensemble de l'alphabet.
  - 5.** L'ensemble des signes sera scanné, puis chacun vectorisé un à un sous Illustrator, en précisant plus encore la définition des formes.
  - 6.** Enfin viendra l'étape du passage des signes vectoriels depuis Illustrator vers Fontlab : initiation rapide au logiciel et répartition de chacun des signes à travers la casse de la fonte. Le principal travail à ce niveau sera non plus de retravailler les contours vectoriels des formes, mais surtout de travailler les approches des lettres afin qu'elles puissent « fonctionner » ensemble, composer un texte autorisant sa lecture.
  - 7.** Pour finir la fonte, quand bien même non finalisée et constituée seulement de quelques signes, sera générée via Fontlab.
  - 8.** Le fichier de la fonte pouvant dès lors être installé et la police utilisée sur une application de PAO.
- Afin de rendre plausible ce type d'exercice dans le cadre d'un workshop, l'étudiant n'aura à traiter dans sa fonte numérisée qu'entre 10 et 15 signes (5 voyelles, 5 consonnes, éventuellement 5 lettres capitales).



## Séminaire de recherche

**17** MARDI  
9 H 30 → 12 H 30

& 14 H → 17 H

**SÉMINAIRE DE RECHERCHE  
TRANSVERSAL / ARTEM  
(3<sup>e</sup> JOURNÉE)**

→ **NOURRIR UNE RECHERCHE  
EN ART AUJOURD'HUI :  
APPRENTISSAGE  
ET DÉSAPPRENTISSAGE  
DES SAVOIRS ?**

PAR JEHANNE DAUTREY  
(PROFESSEUR À L'ENSA,  
PHILOSOPHE)

→ INVITÉS : JULIEN PRÉVIEUX  
(ARTISTE ET PROFESSEUR  
À L'ENSAN), EMMANUEL DIDIER  
(SOCIOLOGUE, CHERCHEUR  
AU CNRS) ET BERNARD STIEGLER  
(PHILOSOPHE, PRÉSIDENT  
DE L'ASSOCIATION ARS INDUSTRIALIS  
ET DIRECTEUR DE L'IRI)

→ GRAND AMPHITHÉÂTRE

→ OBLIGATOIRE

POUR LES ANNÉES 4 ET 5

TOUTES OPTIONS

(SEMESTRES 7 ET 9)

OUVERT À TOUS

### Déroulé de la journée

#### → Matin

9 h 30 → 10 h : introduction J. Dautrey :

« de quoi la crise du système des beaux-arts est-elle la crise ? »

10 h → 11 h : intervention B. Stiegler (titre à préciser)

11 h → 12 h : discussion B. Stiegler - J. Prévieux

12 h → 12 h 30 : discussion générale

#### → Après-midi

14 h → 15 h 30 : discussion J. Prévieux - E. Didier :

« qu'est-ce que la collaboration d'un sociologue et d'un artiste ? »

15 h 30 → 17 h : discussion générale

Qu'est-ce qu'être créatif aujourd'hui ? En quoi n'est-ce pas seulement renouveler un ensemble de produits, mais aussi le milieu économique et social auquel ces produits sont destinés et au sein duquel ils sont conçus ? Notion centrale aussi bien pour l'activité artistique que pour les autres pratiques économiques ou scientifiques (on parle de créativité en science ou de management par l'innovation), le principe d'invention n'est pas univoque : dans chacun de ces milieux professionnels, il a son histoire et ses conditions spécifiques. Pour les philosophes Gilbert Simondon et Bernard Stiegler, le milieu singularise les modalités d'effectuation de l'invention technique au sein du monde social. Et il est corrélatif d'un ensemble d'individus et de modes d'individuation qui le renouvellent et déploient autant de modalités d'actions. Comment la réflexion philosophique conduite par ces philosophes relaie-t-elle le développement actuel des professions artistiques et les milieux dans lesquels ces dernières évoluent ? Quels relais la question de la technique trouve-t-elle dans ces derniers ? Dans quelle mesure la manière dont se structurent aujourd'hui les milieux professionnels en art, en communication, en design met en crise la notion même d'un milieu professionnel homogène ? De quelle manière la question d'une recherche en art explore-t-elle ces nouvelles potentialités et peut-elle prendre sa place dans une histoire de la créativité ?

La troisième séance explorera ces questions à partir d'une double approche : d'une part, on verra comment les travaux de l'artiste Julien Prévieux interpellent le monde de l'économie et engagent un nouveau positionnement de l'artiste dans le monde de l'art. Ces travaux seront l'occasion pour l'artiste d'évoquer la collaboration qu'il a engagée avec le sociologue Emmanuel Didier. D'autre part, cette séance sera l'occasion pour le philosophe Bernard Stiegler d'exposer ses réflexions récentes sur les nouvelles formes de la participation artistique et la figure de l'amateur dans les pratiques contemporaines.

→ **Bernard Stiegler**, philosophe, docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, est président de l'association *Ars Industrialis*, directeur de l'Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Georges Pompidou, professeur à l'Université de Londres (Goldsmiths College), professeur associé à l'Université de Technologie de Compiègne et visiting professor à l'université de Cambridge.

Il a été directeur de programme au Collège international de philosophie, directeur de l'unité de recherche « Connaissances, Organisations et Systèmes Techniques » de l'Université de Compiègne, qu'il a fondée en 1993 ; il a également été directeur général adjoint de l'Institut National de l'Audiovisuel en 1996, directeur de l'IRCAM en 2001 et directeur du département du développement culturel du Centre Georges Pompidou en 2006.

#### Une sélection d'ouvrages :

– *La technique et le temps 1. La faute d'Epiméthée*, Galilée, 1994 ; 2. *La désorientation*, Galil 3. *Le temps du cinéma et la question du mal-être*, 2001 ;

– *Passer à l'acte*, Galilée, 2003 ;

– *De la misère symbolique 1. L'époque hyperindustrielle*, Galilée, 2004 ;

2. *La catastrophe du sensible*, Galilée, 2005 ;

– *Mécréance et discrédit 1. La décadence des démocraties industrielles*, Galilée, 2004 ;

2. *Les sociétés incontrôlables d'individus désaffectés*, Galilée, 2006 ;

3. *L'esprit perdu du capitalisme*, Galilée, 2006 ;



- *Constituer l'Europe 1, Dans un monde sans vergogne*, Galilée, 2005 ;
- 2. *Le motif européen*, Galilée, 2005 ;
- *Réenchanter le monde - La valeur esprit contre le populisme industriel (avec Ars Industrialis)*, Flammarion, 2006 ;
- *La télécratie contre la démocratie - Lettre ouverte aux représentants politiques*, Flammarion 2006 ;
- *De la démocratie participative (avec Marc Crépon)*, Mille et une nuits, 2007 ;
- *Économie de l'hypermatériel et du psychopouvoir - Entretiens avec Philippe Petit et Vincent Bontems*, Mille et une Nuits, 2008 ;
- *Prendre soin - De la jeunesse et des générations*, Flammarion, 2008 ;
- *Pour en finir avec la mécroissance - Quelques propositions d'Ars Industrialis*, avec Christian Fauré, Flammarion, 2009 ;
- *Pour une nouvelle critique de l'économie politique*, Galilée, 2009 ;
- *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. De la pharmacologie*, Flammarion, 2010.

→ Né en 1974 à Grenoble, **Julien Prévieux** vit et travaille à Paris. Il enseigne à l'École nationale supérieure d'art de Nancy. Il est représenté par la galerie Jousse Entreprise (Paris) et la galerie West (La Haye).

« Qu'il écrive des lettres de « non-motivation », qu'il se livre à un parcours d'obstacles dans la ville ou au re-trucage d'un film hollywoodien, Julien Prévieux adopte des prises de position qui répondent à la nécessité d'habiter de toutes les manières possibles un monde déshumanisé. Les diverses stratégies adoptées, de l'appropriation à l'infiltration, sont souvent fondées sur la confrontation d'un individu solitaire avec un environnement donné, qu'il soit physique, social, économique ou politique. S'esquisse alors un art du décalage qui oscille entre humour absurde et tentative de révolte. Résolument, Julien Prévieux privilégie la déraison pour mieux démontrer à quel point nos structures quotidiennes sont imprégnées de prêt-à-penser ou de prêt-à-se-déplacer. La boucle et la répétition sont des figures récurrentes dans son travail, qui viennent renforcer le geste simple et radical. Ces stratégies solitaires tendent pourtant à nous extraire de nos fonctionnements quotidiens et nous rappellent à l'urgence d'inventer de nouveaux comportements. »

#### Expositions personnelles

##### 2011

*Lettres de non-motivation*, Maison Populaire, Montreuil, *Dimensions in Modern Management*, Galerie Jousse Entreprise, Paris, *Le choc du futur*, Médiathèque de Tarnos, Tarnos, *Anomalies construites*, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers, *Lettres de non-motivation*, Le Théâtre - Scène conventionnée de Laval, Laval, *Lettres de non-motivation*, Bibliothèque Simone-de-Beauvoir, Rouen

##### 2010

*Le dilemme du prisonnier*, Le Château des Adhémar, centre d'art contemporain, Montélimar, *Colorless Green Ideas Sleep Furiously*, Galerie West, La Haye,

##### 2009

*Lettres de non-motivation*, École Supérieure d'art de Grenoble, Grenoble, *La totalité des propositions vraies (avant)*, L'Antenne du Plateau, Paris,

##### 2008

*Think Park*, Centre d'art contemporain, La synagogue de Delme, Delme, *Comment - No Comment*, Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art Contemporain, Bignan,

##### 2007

*Management Cockpit*, La Vitrine, Paris, *Pseudo-collision*, LIA, Grenoble, *Management of Change and Conflict*, galerie Jousse Entreprise, Paris

→ <http://www.previeux.net/>



→ Ancien étudiant de Bruno Latour et Luc Boltanski, titulaire d'un doctorat de socio-économie de l'innovation à l'École des Mines de Paris, **Emmanuel Didier** est actuellement et depuis 2004 chargé de recherche au CNRS, ainsi que membre du Groupe de sociologie Politique et Morale (GSPM). Il enseigne également à l'École nationale de la statistique et de l'administration son premier ouvrage concerne l'Amérique. En croisant de multiples fils politiques, scientifiques et économiques, ce récit permet de comprendre comment une méthode d'observation, un type d'action gouvernemental et une nouvelle forme de société prennent ensemble consistance. Il collabore régulièrement avec Julien Prévieux et prépare un ouvrage à paraître avec lui.

**Publications :**

– *En quoi consiste l'Amérique ? Les statistiques, le New Deal et la Démocratie*, Paris, La Découverte, 2009 ;

– *Surrégime Policier. La politique du chiffre*, à paraître en 2013.

*Benchmarking. Police, Éducation et Hôpital sous pression statistique*, avec Isabelle Bruno et Julien Prévieux, à paraître en 2012, La Découverte.

**19** JEUDI  
RENCONTRE  
& CONFÉRENCE

→ **Le matériau acier :  
LES ACIERS DISPONIBLES  
ET LEURS PROPRIÉTÉS  
(ÉLABORATION, PROPRIÉTÉS,  
TEXTURE, COULEURS...)**

UN APRÈS-MIDI DONT UN TEMPS  
DE CONFÉRENCE **DE 16 H À 18 H**  
PAR PIERRE ENGEL, INGÉNIEUR  
→ OBLIGATOIRE POUR  
LES ÉTUDIANTS DE L'OPTION  
DESIGN, OUVERTE À TOUS

Discussion préalable sur l'expérience pédagogique à venir avec les étudiants pour cerner leurs attentes et mesurer leur motivation mais aussi détecter leurs craintes. Conversation à bâtons rompus sur la perception des matériaux avec un échange interactif alimenté par une projection de dessins ou de photographies choisis si nécessaire.

La conférence *L'acier dans tous ses états* balaye un champ très large. D'abord, on évoque succinctement les aspects historiques de l'utilisation du fer par les grecs puis les médiomatiques (implantés près de Toul à l'âge du fer), ceux du Moyen Âge des cathédrales, ceux de l'état de l'art à l'époque de Diderot et d'Alembert, puis ceux de la révolution industrielle avec Paxton et les maîtres de forges et enfin l'acier contemporain. Le cœur de la conférence s'attache à montrer toutes les facettes possibles de la mise en œuvre de l'acier dans les domaines comme la construction, l'automobile, les biens d'équipement... L'exposé montre tous les aciers qui existent avec des échantillons qui passent de mains en mains durant l'exposé.

Praticien, **Pierre Engel** débute comme ouvrier serrurier puis complète sa formation par un BT et un BTS en ouvrages métalliques puis une maîtrise Sciences et Techniques en Génie Maritime. Après des études aux USA à l'université de Lehigh (Philadelphie), puis en Grande Bretagne à Salford et Manchester, il est Master of Sciences by Research et Doctor of Philosophy in Civil Engineering. Membre de FERS (USA) depuis 1990, distingué deux fois en 2005 par l'Académie d'Architecture, il est professionnellement impliqué dans le conseil aux architectes (Foster, Rogers, Piano, Nouvel, Vasconi, Wilmotte...), le développement de produits innovants en acier et dans la maîtrise d'ouvrage déléguée (galerie d'art à Luxembourg, Pavillon du Luxembourg à Shanghai 2010, London Design Festival avec Marc Newson et sculpture dans le parc olympique de Londres avec Anish Kapoor...). Il est également membre du comité scientifique pour la nouvelle collection Jean Prouvé du Musée des Beaux-arts de Nancy présidée par Renzo Piano.

Auteur d'une centaine d'articles et de plusieurs ouvrages techniques, il vient de publier : *Manuel de la réhabilitation à l'usage des architectes et des ingénieurs*, coédition ArcelorMittal/ ConstruirAcier, 2010.

**20** VENDREDI  
10 H → 12 H  
TRIBOLOGIE ARTEM

→ **ISABELLE HIBLOT DU CCAM**  
(sous réserve)  
→ GRAND AMPHITHÉÂTRE  
→ OBLIGATOIRE POUR L'ANNÉE  
PROPÉDEUTIQUE

Le Centre Culturel André Malraux-scène nationale de Vandœuvre est une scène généraliste qui propose des spectacles de théâtre, danse, jeune public et des concerts de musiques nouvelles et musiques du monde. Tout au long de l'année, il propose également des expositions photographiques et installations sonores dans sa galerie. Chaque année en mai, le Centre Culturel André Malraux organise le Festival *Musique Action*.



**25** MERCREDI  
SOIRÉE  
CONFÉRENCE

→ **CHARLES SANDISON**  
(SOUS RÉSERVE)

Artiste d'origine écossaise né en 1969, **Charles Sandison** vit, travaille et enseigne à Tampere en Finlande. Enthousiasmé par les multiples théories liées à la physique et la biologie, comme à la linguistique et à la médecine, Sandison s'intéresse aux systèmes qu'elles mettent en place et aux pouvoirs qu'elles exercent.

Loin du pur concept, il crée un nouveau langage, une réflexion sur les territoires des connaissances, à partir de programmes informatiques et d'algorithmes, qu'il projette dans des espaces obscurcis. Le spectateur est invité à s'immerger dans ces architectures remodelées, à errer entre les mots et les signes, saisissant le sens et la sensualité d'un dessein poétique.

→ <http://www.sandison.fi>

→ En partenariat avec le Frac Lorraine

**26** JEUDI  
BILAN WORKSHOP

→ **NICOLAS BOULARD**

La journée sera consacrée à la mise en bouteille du vin produit lors du workshop « Vin nouveau » pendant la semaine spéciale n° 1 en octobre 2011. Nous pouvons prévoir en fin de journée une présentation du projet, des bouteilles ainsi que la présentation des travaux graphiques réalisés par les étudiants en parallèle à ce workshop.

**30** LUNDI  
→ AFFICHAGE  
PEINTURE GRAND FORMAT

→ SUR LE PANNEAU SITUÉ  
DANS LE PARC DE L'ENSAN

Étudiants année 3 Art.

Travail par équipe: Jeannie Brie, Hélène Bleys, Julie Freichel, Matthieu Walzer.

**31** MARDI  
18 H 30  
RENCONTRE-CONFÉRENCE

→ **ANJA ISABEL SCHNEIDER,**  
**COMMISSAIRE**

→ GRAND AMPHITHÉÂTRE

Jeune commissaire indépendante et critique d'art, Anja Isabel Schneider a étudié l'histoire de l'art aux États-Unis, en Allemagne et en Grande-Bretagne. Après avoir travaillé à la galerie Marian Goodman (Paris) en tant que directrice associée, elle décide de devenir commissaire indépendante à Londres. Elle s'intéresse plus particulièrement aux formes performatives, au rapport à l'espace et à l'écriture.

Dans *formes brèves, autres, 25*, elle explore les relations entre le texte et le lecteur ainsi que la condition, l'acte et le processus de lecture.

Elle nous présente son court mais décisif parcours curatoriale ainsi que son projet pour le prix Marco/Frac Lorraine que vous pouvez découvrir au Frac Lorraine.

→ En partenariat avec le Goethe-Institut Nancy et le Frac Lorraine

## Bilans semestre 1

**OPTION ART** — semaine du 16 au 20 janvier

**PROPÉDEUTIQUE, OPTIONS ART, COMMUNICATION ET DESIGN** — semaine du 23 au 27 janvier

## Chez nos partenaires

**FRAC LORRAINE, FORMES BRÈVES, AUTRES, 25, 27 JANVIER – 08 AVRIL 2012**

Curatrice: Anja Isabel Schneider, Prix MARCO / Frac Lorraine 2010

Artistes: Alejandro Cesarco, Amélie Dubois, Dora García, Fabio Kacero, David Lamelas, Ján Mančuška, Helen Mirra, Claire Morel, Tania Mouraud, Ewa Partum et Charles Sandison

Entrer dans un livre en trois dimensions, voici la proposition d'Anja Isabel Schneider qui a considéré son exposition comme une lecture en soi, soumise aux interruptions et suspensions engendrées par l'architecture du lieu.

Les œuvres choisies examinent les relations et interactions entre le texte et son lecteur, la condition, l'acte et le processus de lecture, d'où émerge le sens. Inscrite dans les espaces du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, cette exposition invite le spectateur à discerner, à déchiffrer, à construire... et à imaginer!

→ Coproduction: MARCO, Museo de Arte Contemporáneo de Vigo (Espagne)